

## Les collecteurs d'Okapi et Biegongo en pleine réhabilitation

«Après la pluie vient le beau temps», dit un adage populaire. Mais à Kinshasa, cette réalité est loin d'être vécue. Outre la progression rapide des têtes d'érosions, les coupures d'électricité, les difficultés de transport..., les eaux de pluies provoquent des inondations dans certains quartiers qui deviennent infranchissables. Cela est principalement dû au manque ou au mauvais état des systèmes de canalisation des eaux. L'avenue Victoire, dans la commune de Masina n'échappe pas à cette réalité.

Le spectacle qui s'offre aux yeux, après la pluie sur cette avenue et les quartiers environnants, est simplement désolant, témoignent ses habitants. Les eaux débordent le collecteur et envahissent les maisons. Elles emportent tout à leur passage surtout quand la pression est forte. Les habitants sont souvent obligés de quitter leurs habitations avant la pluie si c'est possible ou de monter sur les toits des maisons. Ici, certaines maisons n'ont même plus de portes puisque englouties dans le sable.

«C'est le calvaire», affirme une vieille dame relatant le drame vécu. Les dernières pluies diluviennes ont en effet causé beaucoup de dégâts matériels dans ce quartier voire des cas de décès. En plus de cela, ces eaux ramassent à leur passage des déchets de plusieurs sortes provoquant des maladies. Les populations de ces quartiers ne savaient plus à quel saint se vouer, jusqu'à l'arrivée de la Coopération Technique Belge (CTB).

### Bouée de sauvetage

Il était temps que quelqu'un tende la main à ces riverains. Ainsi, dans le cadre de son programme d'urgence visant à mener des actions concrètes, perceptibles pour le bien de la population, la CTB entreprend, depuis le mois de février, des travaux pour réhabiliter le collecteur d'Okapi, située sur l'avenue Victoire, à Masina. Ces travaux sont exécutés avec la collaboration de l'Office de Voiries et drainage (OVD), instance en charge des ouvrages d'assainissement et s'occupant de la voirie urbaine en RDC ainsi que la brigade communale de Masina et des équipes de la CTB.

Située à côté du Boulevard Lumumba en face de l'hôpital Mutombo Dikembe, le collecteur Okapi est un ouvrage mesurant 966 m de longueur dans sa partie qui fait jonction avec un autre collecteur dit « Suisse » car, construit sur un financement de la République Suisse. Ce dernier se scinde en deux à ces points précis pour continuer une branche non construite appelée « Biegongo », long de 1222 m.

De par sa fonction, un collecteur est un ouvrage servant à récolter



les eaux des caniveaux primaires pour les acheminer à un grand caniveau situé dans le point le plus bas. Ainsi, le collecteur Okapi recueille une partie des eaux provenant des communes de Ndjili et Masina qui, jadis, inondaient les habitations de l'avenue Victoire à chaque pluie.

Avec une projection budgétaire de plus ou moins 1.124.964 dollars, les travaux de réhabilitation de ce collecteur d'intérêt public ont débuté le 12 février dernier. Ces travaux connaissent deux phases d'exécutions. La première phase consiste au curage et évacuation des tous détritiques dans ce collecteur qui est non maçonné. La construction proprement dite du collecteur interviendra pendant la deuxième phase.

A l'heure actuelle, affirme M. Omer Nkikala, Chef de Brigade d'assainissement de la commune de Masina, les travaux ont atteint la deuxième étape de curage. Il s'agit de faire le marquage et délimiter les zones à construire.

### Lutte contre le chômage

Pour réaliser ce travail, près de 300 tâcherons ont été recrutés au sein même de la population. Ceci répond parfaitement à l'un des principes de la CTB qui repose sur la création massive d'emplois à court et moyen terme. Cette méthode est dite HIMO qui signifie Travaux à Haute Intensité de Main d'œuvre. Dans ce lot d'ouvriers, l'on dénombre 30 % de femmes lesquelles ont pour tâche, selon M. Nkikala, d'aménager les berges.

Toute peine méritant un salaire, les tâcherons sont payés à deux euros par jour, selon le rendement. Comme toujours, il y a des réclamations des uns et des autres pour l'augmentation de cette rémunération journalière. Malgré tout, les travaux vont bon train. « J'ai accepté de faire ce travail non seulement parce que je cherche à gagner de l'argent, mais aussi pour l'intérêt général », nous a confié un jeune tâcheron, Blaise Moke, satisfait du déroulement des travaux.

Pour sa part, Mme Marie Paul Bulungu, magasinnière de la brigade Masina, chargée de logistique, tout en se réjouissant de cette entreprise combien louable de la CTB, demande un renforcement des outils de travail car, certains sont déjà usés ou en quantité insuffisante. Les matériels confiés à sa charge sont des pèles, bèches, cache poussières, brouettes, masques à gaz, bottes...

### Besoin de sensibilisation

La difficulté majeure rencontrée sur le terrain dans l'exécution des travaux est la résistance d'une partie de la population. La délimitation de l'espace sur lequel le collecteur doit passer et celui sur lequel les voies sont tracées pour le transport des matériels pose problème.

En effet, selon les explications des ingénieurs de la CTB, il est impossible de passer à la deuxième phase, c'est-à-dire la construction, sans avoir au préalable délimité l'espace. D'après les études réalisées, pour bien le faire, il faut enlever à chaque parcelle de l'avenue quelques mètres de terres. C'est là que les romains s'empoignèrent.

Une partie seulement des habitants de ce quartier donnent leur approbation. Pour eux, ce n'est pas l'Etat congolais qui leur a acheté ces parcelles. Et donc, il paraît inconcevable que l'on vienne leur arracher une partie de leurs terres, sous prétexte des travaux d'un collecteur. Certains exigent même de l'argent en contre partie. Pourtant, si l'on s'en tient aux règles urbanistiques, ce terrain n'est pas approprié pour construire. D'où, toutes ces maisons appartiennent au lot des constructions anarchiques lesquelles peuvent être détruites à n'importe quel moment.

Toutefois, les réalités de la vie au Congo poussent les gens à aller à la limite du tolérable. Puisque ce terrain est encore habité, il convient de protéger et sauver les personnes qui y vivent. Mais il faut également que les habitants collaborent avec ceux qui essayent un tant soit peu de les sortir de cette misère. Une forte sensibilisation permettra de résoudre ce problème.

Elyse Odiekila

## Les projets en cours

### ASSAINISSEMENT

**Collecteur HINDOU:** Long de 2600 mètres, le collecteur Hindou se situe dans la commune de Masina. Il part du Boulevard Lumumba jusqu'au rail.

Les travaux se déroulent en deux phases: le curage puis la construction du collecteur.

Actuellement, le Programme d'Urgence travaille au curage avec l'aide de la Brigade communale de Masina

**Collecteur OKAPI:** Le collecteur Okapi se situe dans la commune de Masina à côté de l'hôpital Mutombo Dikembe. Long de 966 m dans sa partie qui fait jonction avec le collecteur dit « suisse », il se scinde en deux qu niveau du boulevard Lumumba pour continuer sur une branche non construite appelée « Biemongo ». Les travaux de curage ont commencé le 12 février 2007 avec la Brigade communale de

Masina. Les populations voisines du collecteur sont sensibilisée à l'immence des travaux, qui commenceront au plus tard début juillet.

**Collecteur NGAMPANI:** Long de 1960 mètres, ce collecteur se situe dans la commune de Kimbanseke et fait jonction avec la route Mokali. Les travaux de curage sont en cours avec la Brigade communale de Kimbanseke.

**Collecteur MIKONDO:** Ce collecteur se situe dans la commune de Kimbanseke. Il est long de 1760 mètres. Les travaux de curage sont en cours avec l'appui de la Brigade communale de Kimbanseke.

### LUTTE ANTI-ÉROSIVE

**AXE NDJOKU (Kimbanseke):** Une opération de grande envergure a été menée suite à l'érosion qui avait coupé l'axe Ndjoku. Depuis les mois d'août 2006, 87.000 sacs ont été placés pour reconquérir la route emportée par les pluies.

### Q/ KASA YUBU & KIKIMI

Ces deux quartiers sont menacés par plusieurs têtes d'érosion de différentes tailles. Les travaux de lutte anti-érosive ont débuté le 04 juin dans ces deux quartiers.

En parallèle de ce travail, les riverains sont sensibilisés afin qu'ils gèrent mieux les eaux de pluie dans leurs parcelles respectives.

### VOIRIE

Prolongation de l'axe Ndjoku sur 700 mètres et construction des systèmes de drainage. (Kimbanseke)

Construction d'une nouvelle bretelle sur l'avenue 11ème république (Ndjili)

Réhabilitation de la route Cecomaf entre Kimwenza Gare et Ndjili Brasserie.

→ Tous ces travaux se préparent avec le concours du personnel technique de la CTB et des services de l'état qui assurent la gestion de ces infrastructures: OVD, DVDA, OR, LNTP et avec la coordination de la Cellule des Infrastructures, qui assure l'interface entre la CTB et l'État congolais.

→ La main d'œuvre pour ces travaux est toujours de la main d'œuvre locale. Les riverains sont dès lors impliqués dans les travaux de leur quartier. Dans le même temps, le programme d'urgence réduit la pauvreté et améliore les conditions de vie des habitants.

Une initiative originale pour vos déchets plastiques

## Kozwa mosolo na nkasa ya bokangi biloko iye ibwakami o nzela

Kobanda sanza ya yambo ya mobu 2007, O.N.G.- UMOJA Développement Durable, na bosali elongo na Ingénieurs sans Frontière / Belgique, basali kobongola o mambi ya bosukoli engumba ya Kinshasa na mwango mwa bolokoti nkasa ya bokangi biloko iye isalemi na plastike. Likanisi lina ya kobanda kolokoto ezali kosalema o Makala mpe Ngaba. O ntei ya bakomune ina ibale ya Kinshasa, baye bazali na misolo mingi te bandimi kosala mosala mwango na maboko mabale. Bango bamibongisami noki mpo na bolokoti nkasa iye ibwakami zonga zonga na bango mpe kokende kotekisa yango.

Likanisi lina lizali litomba ya kotia

Kinshasa peto mpamba te ba nkasa ina izali kotia bosoto o kalitie, yango mpe bizali kozala 'te mbula etimola mabulu o kalitie ya biso. Mwango mona mozali kopesa mosolo na baye bandimi kosala zambi nkasa ina balokoti bakoteka epai ya moto oyo azali kotia yango esika yoko, akopona mpe akobongisa yango mpo nakotinda na Umoja.

« Bobongisi nkasa bosalisi ngai na bofuti mosolo mwa ndako, mosalisi mpe libota lya ngai. Bobele na mosolo mona nazali kosomba biloko bya ngai bisusu, wana maloba ma Sylvie MAYINGA, elenge mwasi wa mibu ntuku ibale, mosali wa O.N.G.. UMOJA. Akabolaki mpe

mposa ena na libota lya ye mobimba na boponi nkasa ya plastike iye bakokende koteka na nsima na ONG wana. Sylvie MAYINGA, ye moto akotala makambo ma babongisi ba nkasa o Ngaba mpe o Makala. Mpo na mosala mona asalaka na liboke ya bilinge koleka ntuku inei, basi mpe babali, mingi bauti o mabota ma babola to bana baye balalaka o balabala. Bilenge bina balokotaka nkasa o katilitie mpe lisusu na wenze mpe na bisika bya bozui ba bisu.

Ntango Sylvie akokisi nkasa mingi, akei kotekisa yango na ONG UMOJA, na Limete. Na 300kg iye alokotaka mposa na mposa, azali kobika na yango.

Lokola ONG. UMOJA. D. D. akobanda kosalela nkasa ina na nsuka ya sanza ya moto 2007, akozala lisusu na mposa nkasa zambi esengeli akoka kotekisa na basali misala mya plastike ya Kinshasa koleka tonni motoba( 6 tonnes) ya bisaleli bina bya yambo sanza na sanza.

Nkasa iye ya plastike balokotoko ONG. UMOJA abaloli yango na bolambi bo mbuma ike ikasi. Ezali esaleli ekasi te na boleka o nzela ya kotia nkasa esika yoko, boponi, bobuki, bokati biteni biteni, bosukoli, bokausi, bozongisi yango mobimba.

### Espelisi yo ?

### Tala nzela mpo na yo kokoma

Na ndenge ya solo, soko olingi komiyungisa na mosala mwa bopini nkasa ya plastike mpe okende kotekisa na UMOJA :

1. Mpo na kolekisa ngonga mpamba te na komekaka bozito mpe boponi maboake make make, UMOJA akosomba bobele kobanda 50 kgs : Na yango esengeli oyebisa na libota na yo, baninga bayo, baye bofandi na bango pene, bato baye bazali kosala o wenze mpo 'te o nsima ya kilo yoko yoko, bamemela yo nkasa bakomona.
2. Umoja asomba kaka nkasa ya plastike kasi mai to zelo te : kokamata bobele nkasa itondi na bosoto mingi te ( izala kaka peto mpenza te, kasi kokamata iye izali na zelo to obwaka mai manso mazwami o nkasa iye ya mai ma boteki).
3. Ebongi ozala na mwa ntaka ya esika o kati ya lopango esika okoki kopona mpe kobomba nkasa malamau, ipola na mbula te.
4. Okoki kobomba nkasa ya yo okati ya saki ya rafia esika wapi okoki kofina yango na bolamu mpenza mpo ekauka malamau osaki. Esengeli mpe ozala na emekeli ya kilo. Kolinga kotika nkasa oyo ekoti na saki te na lopango, soki te mopepe soki amemi yango, okobanda koswana na bato ya penepene na lopango ya yo.
5. Soki osili ozwi ata 50 kgs, obengi M. NZALALEMBA Marocain na limelo ya telephone 0999925018 : akoya kotala yo mpe akolakisa ndenge nini nkasa ya plastike esengeli koponama, akoyebisa yo ,talo oyo bazali kosomba nkasa mpe okoyebisa yo maye manso osengeli kosala mpo olonga na mosala mwa yo. Yebaka te, Sylvie MAYINGA akolandela mosala mona, akokabola na yo ndenge ya ye ya kosala mpe akopesa yo maye masengeli mpo na mosala mokende malamau.

